

Photographies tirées de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal

13 janvier au 9 mars 1986

Cette sélection de photographies tirées de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal présente un aperçu sommaire de la richesse et de la complexité du langage photographique. Perçue dans son immédiateté et sa clarté, chacune de ces quelque trente-cinq images dévoile un contenu et un propos particuliers. Qu'il favorise une approche de type documentaire ou qu'il se préoccupe de considérations formelles, le photographe aborde la représentation en oscillant constamment entre deux pôles, pas forcément incompatibles. Les vingt-deux artistes ici réunis explorent et décodent les possibilités expressives et plastiques de la caméra en utilisant et en décloisonnant les genres consacrés: le portrait, le paysage, la nature morte, le reportage,...

Dans ses Portraits-intérieurs, Gabor Szilasi révèle les conditions de vie et l'intimité de ses sujets. La justesse de la mise en place et la finesse de l'observation exposent des notions d'identité et d'appartenance au milieu que l'on retrouve aussi dans les travaux de Pierre Gaudard. Il est en effet possible de dégager de la série Les Ouvriers un constat sociologique d'une réalité à la fois québécoise et universelle. Cette emprise sur l'être et sur le réel prédispose au commentaire social et culturel et définit un certain contexte idéologique.

Les représentations architecturales et géographiques occupent une position de premier plan dans la tradition du "document photographique". Dans la suite French Gardens, Geoffrey James capte avec une minutie archivistique l'esprit et la lettre de placides jardins français. Non seulement témoigne-t-il ainsi de rapports entretenus entre la nature et la culture mais il propose une vision formelle d'une éloquence particulière. Également et différemment, les photographies de Charles Gagnon fixent des lieux et des espaces marqués par l'intervention humaine mais toutefois vidés de présence humaine. La recherche et la rigueur de composition de ces images ambiguës supposent une réflexion sur la réalité objective et le renouvellement du vocabulaire plastique.

La pratique photographique actuelle interroge les composantes et les contingences du médium. Qu'il s'agisse de défier ou de modifier les lois de la représentation perspectiviste (Serge Tousignant, Bill Vazan, Pierre Boogaerts), d'affirmer la notion de surface (Eric Daudelin, Robert Slatkoff), de moduler l'écriture photographique par la séquence, la juxtaposition et le rythme (Suzy Lake) d'instaurer une narrativité de l'imaginaire (Raymonde April, Richard Notkin) ou de rappeler la fonction symbolique (Irène Whittome, Françoise Sullivan), la photographie génère de sa spécificité une communication privilégiée avec le spectateur. Les années soixante-dix et le début des années quatre-vingt ont marqué l'approfondissement des particularités du langage photographique ainsi que désire le souligner cette présentation de photographies québécoises et canadiennes.

Josée Bélisle
Conservatrice